

# REVUE DE PRESSE

---



Saisons 2018 & 2019

# Historique des soirées ciné-club

---

## 2018

### **Jeudi 18 janvier**

*Diamants sur canapé* de Blake Edwards

### **Vendredi 9 février**

Ciné-Quiz New-York / Woody Allen

### **Vendredi 2 mars**

Retransmission 43<sup>ème</sup> cérémonie des César

### **Jeudi 22 mars**

*Manhattan* de Woody Allen

### **Mardi 17 avril**

*Nico 1988* de Susanna Nicchiarell

### **Lundi 11 juin**

*Victoria* de Sébastien Schipper

### **Vendredi 22 juin**

Le ciné-jardin de Jules+Jim

### **Lundi 27 août**

*Thelma et Louise* de Ridley Scott

### **Samedi 15 septembre**

*Shut up and play the piano* de Philipp Jedicke

### **Samedi 13 et dimanche 14 octobre**

Week-end John Carpenter

## 2019

### **Jeudi 17 janvier**

*Les chaussons rouges* de Michael Powell et Emeric Pressburger

### **Vendredi 22 février**

Retransmission 44<sup>ème</sup> cérémonie des César

### **Jeudi 18 avril**

*Le Sauvage* de Jean-Paul Rappeneau

### **Lundi 13 mai**

*Ragtime* de Milos Forman

### **Lundi 3 juin**

*Noureev* de Ralph Fiennes (avant-première)

### **Lundi 17 juin**

3<sup>ème</sup> Scène

### **Lundi 26 août**

*Tommy* de Ken Russel

### **Jeudi 19 septembre**

*Les Choses de la Vie* de Claude Sautet

### **Vendredi 27 septembre**

*Tout est possible* de John Chester

### **Vendredi 4 et samedi 5 octobre**

Week-end Romy Schneider

### **Jeudi 7 novembre**

*Un amour impossible* de Catherine Corsini - Prix Alice Guy

# RETOMBÉES PRESSE 2018

---

*Trimestriel*

**REVUS ET CORRIGÉS**

*Agenda : Concert John Carpenter*

Automne

*Mensuel*

**ICI MAGAZINE**

(30 000 ex.)

*Ciné club Jules+Jim*

février

**FÂMES** - Anne Larrègle

*Chabadabada ou comment faire vivre l'amour du cinéma*

novembre

*Quotidien*

**SUD OUEST** - Frédéric Zabalza

(2<sup>ème</sup> quotidien régional français)

*Les cinéphiles ont leur club*

2 mars

*Nico 1988 en avant-première*

17 avril

*TV*

**FRANCE 3**

*Reportage John Carpenter à La Sirène*

12 octobre

*Radios*

**RCF** - Aurélien Merceron-Laibus

*Écoutez-voir*

9 mars

*Écoutez-voir : Woody Allen avec Ava Cahen*

6 avril

**FRANCE BLEU** - Jean-Luc Portes

*Le ciné-club rochelais*

mars

# RETOMBÉES PRESSE 2019

---

## Mensuels

### DERRIÈRE L'ÉCRAN

*Jules+Jim dans le tourbillon de la vie*

janvier

**LA ROCHELLE JOURNAL** - V. Richard

(48 000 ex.)

*JULES+JIM : Pour l'amour du cinéma*

janvier

## Quotidien

### SUD OUEST

*Brigitte Lefèvre a connu Noureev. Elle nous en parle* - Alain Babaud

3 juin

*Jules + Jim a déjà trouvé son public de cinéphiles* - Luc Bourriane

7 septembre

*La légende Romy Schneider à l'affiche*

3 octobre

*Jean-Luc Lavoignat : sa passion pour Romy*

6 octobre

## Radio

**FRANCE BLEU** - Daniel Gimeno

*Ça vaut le détour : invités Brigitte Lefèvre et Emmanuel Denizot*

3 juin

*Interview Jean-Pierre Lavoignat par Daniel Gimeno*

6 octobre

## Internet

**CHRONIQUESDALIENOR** - Cédric Chaory

*« Les Chaussons rouges » : un chef d'œuvre projeté à la Maison des Etudiants*

9

janvier

*Et le César du meilleur ciné-club est attribué à ... JULES+JIM*

13 février

*« Le Sauvage » en version restaurée par JULES+JIM*

5 avril

*JULES+JIM programme « Ragtime » en version restaurée*

25 avril

*Avant-première : « Noureev » de Ralph Fiennes*

14 mai

*L'Opéra de Paris s'invite à la Belle du Gabut*

10 juin

**FRANCE 3 ATLANTIQUE** - Valérie Prétot

*Annonce*

3 juin

### SUD OUEST

*Romy Schneider ou rallye automobile : nos idées sorties en Charente-Maritime*

4 octobre

*Jean-Pierre Lavoignat à La Rochelle pour parler de Romy Schneider*

5 octobre

2018

---



Automne 2018

## PARIS ET LA ROCHELLE

### CONCERT : JOHN CARPENTER ANTHOLOGY

**le 11 octobre à la Salle  
Pleyel, Paris**

**le 14 octobre à La  
Sirène, La Rochelle**

*Revivez en live les thèmes cultes des plus grands  
films du maître du fantastique. En partenariat avec  
Jules + Jim, LaCinetek et CGR, Revus & Corrigés  
présentera le 13 octobre à La Rochelle plusieurs longs  
métrages de John Carpenter en version restaurée.*

février 2018



## *Ciné-Club Jules+Jim*

L'intérêt des ciné-soirées ? Fêter le cinéma en faisant de belles rencontres ! Tout nouveau, ce club a pour ambition de réunir les "fondus de ciné et de soirées", alors soyez les premiers, devenez-en vite membre ! La 1<sup>re</sup> soirée, qui a eu lieu le 18 janvier, a réuni de nombreux curieux autour de la version restaurée du film "Diamants sur canapé" de Blake Edwards, avec Audrey Hepburn. Cette projection unique, animée par la journaliste Perrine Quennesson du magazine Première, annonce une belle continuation ! À venir au printemps : une ciné-soirée du Woody Club parisien, pour les fans de Woody Allen.

📍 [www.julesandjim.fr](http://www.julesandjim.fr) - 📺 Jules+Jim

novembre 2018

/ club social & cinéma /



## Chabadabada ou comment faire vivre l'amour du cinéma

En novembre, le Ciné-Club Jules+Jim va fêter sa première année d'existence. L'occasion de faire le point sur cette association qui continuera de faire parler d'elle.

> Par Anne Larrègle

— Tiens, et si on regardait *Le Quai des Brumes* ?  
— Oh non, attends c'est en noir et blanc et c'est trop vieux !

Oui, mais c'est un film culte et certains films méritent qu'on ne les traite pas comme des vieilleries « naphthalisées » sorties des souvenirs de nos grands-parents. Ils méritent le détour et bénéficient aujourd'hui d'un regain d'intérêt grâce aux très nombreuses restaurations qui sont réalisées. Oui, un film vieillit, s'abîme mais peut être remis à neuf et numérisé. Les ciné-clubs ont peu à peu disparu du paysage français mais l'appétence revient, notamment grâce au Festival Lumière à Lyon, 1<sup>er</sup> Marché mondial du Film classique qui fêtera ses dix ans d'existence en 2019. C'est de cette vague que le Ciné-Club Jules + Jim est né à La Rochelle mais aussi de l'amour des Rochelais pour le cinéma.

« En arrivant à La Rochelle, et parce que je suis un festivalier assidu, j'ai constaté que la ville est très cinéphile. Il y a de nombreux festivals et on compte près de 90 000 spectateurs autour des films de patrimoine. Mais le reste de l'année est pauvre pour ce type de cinéma. Il y a des projections par-ci par-là. Mais pas de ciné-club », explique Emmanuel Denizot, fondateur de Jules + Jim. Fort de ce constat, et en compagnie de Camille Lemouchoux et Sabine Cointet, il lance donc ce projet fou en novembre 2017. Il faut alors trouver des salles de cinéma qui acceptent la diffusion de ces « vieux films ». C'est à L'Olympia que va être réalisée la première projection en janvier 2018 avec *Diamants sur Canapé* (avec Audrey Hepburn, 1961).

Jules + Jim, c'est quoi exactement ? « Nous voulions un ciné-club événementiel et itinérant. Le but est de casser

les codes, de créer des liens. Cet été, par exemple, nous avons diffusé *Thelma et Louise* restauré, en partenariat avec la Belle du Gabut et en association avec les Rochelaises Connectées. » La soirée a rencontré un immense succès. À chaque séance, l'association invite un intervenant permettant ainsi d'aborder un thème de société. Ce soir-là, c'était le féminisme. Emmanuel poursuit : « Les femmes ont une grande place dans notre programmation. Leur position dans la société a beaucoup évolué, nous voulons mieux les connaître, mieux les comprendre. Jules + Jim essaie aussi de cibler un public jeune, entre 25 et 45 ans, même si pour nous, l'idée est de favoriser le mélange des générations. Nous souhaitons organiser des débats et mettre en avant des films qui semblent importants aujourd'hui, dans un monde où tout est à refaire. »

Selon lui, le cinéma de patrimoine est « une mémoire utile » qui permet aux jeunes de savoir d'où ils viennent, les origines de leurs cultures.





#### Quels sont les projets de Jules + Jim ?

Le gros scoop, spécialement pour Fâmes, c'est d'accueillir, en mars 2019, le prix Alice Guy, cinéaste du début du siècle dernier (1873-1968), et qui récompense le meilleur film français ou francophone réalisé par une femme. Ce prix a été créé en 2017 par la journaliste Véronique Le Bris, auteure par ailleurs de 50 femmes de cinéma (Marest éditeur). Des votants sur toute la France désigneront 5 films qui entreront ensuite en compétition. « Pour l'occasion, nous allons nous associer à nouveau aux Rochelaises Connectées », ajoute Emmanuel. Elles sont en effet un public féminin incontournable de la vie culturelle et associative de La Rochelle.

En 2018, le club a déjà proposé 7 projections (voir encadré). Celle du film Manhattan de Woody Allen a permis de faire intervenir la journaliste Ava Cahen, critique pour l'émission Le Cercle sur Canal+ et cofondatrice du Woody Club (dédié uniquement à Woody Allen) à Paris. « Nous avons déjà pris un excellent départ mais nous avons envie de grandir. Il y a un peu plus de 500 abonnés à notre page Facebook. Nous avons des demandes de réalisateurs, de professionnels et du public. Mais il nous faut des adhésions parce que c'est là que le bât blesse. Nous adapterons au fur et à mesure la programmation à un public plus jeune, avec des propositions cinéphiles adaptées. Mais les achats de copies coûtent entre 400 et 500 euros. Il nous faut des financements et ils passent par l'adhésion de nouveaux membres au club. »

Alors, vous l'avez connu, vous l'avez reconnu, pourquoi l' perdre de vue ce beau Ciné club ? Nous on dit : Jules + Jim for ever !



[www.julesandjim.fr](http://www.julesandjim.fr)

#### LES FILMS DÉJÀ PROJETÉS

**DIAMANTS SUR CANAPÉ** de Blake Edwards, Olympia  
**MANHATTAN** de Woody Allen (par le Woody Club), Olympia  
**NICO**, 1988 de Susanna Nicchiarelli, Olympia, avant-première  
**VICTORIA** de Sebastian Schipper, en partenariat avec la Belle du Gabut  
**THELMA ET LOUISE** de Ridley Scott, en partenariat avec la Belle du Gabut (et en association avec les Rochelaises connectées), première française  
**SHUT UP AND PLAY THE PIANO** de Philipp Jedicke, Olympia (en partenariat avec les Escapes documentaires), avant-première  
**MINI-RÉTROSPECTIVE JOHN CARPENTER**, Olympia (en partenariat avec La Sirène et CGR Cinémas), 3 versions restaurées inédites dont HALLOWEEN et un documentaire sur le réalisateur.

#### LES ÉVÉNEMENTS À VENIR

**Mardi 27 novembre**, cocktail ouvert à tous « Avant-programme 2019 » autour de l'équipe Jules+Jim à l'hôtel La Fabrique

**Février 2019** : Soirée de retransmission des César

**Mars 2019** : Prix Alice Guy, projection du film primé présenté par la réalisatrice et la fondatrice du Prix

2 mars 2018

## La Rochelle Agglo

# Les cinéphiles ont leur club

**CENTRE-VILLE** Le ciné-club Jules+Jim, fondé par Emmanuel Denizot, propose des ciné-soirées festives

FRÉDÉRIC ZABALZA  
f.zabalza@sudouest.fr

«**U**n ciné-club, je me disais que ça manquait dans une ville comme La Rochelle. » C'est un professionnel du cinéma qui le dit.

Installé depuis deux ans à La Rochelle, Emmanuel Denizot passe son temps à regarder des films. Pour le travail, car il écrit, depuis une vingtaine d'années, les sous-titres en français des longs-métrages étrangers, dont la Palme d'or 2017 « The Square ». Mais aussi et surtout par passion. Autant dire qu'il a vite fait le tour des salles d'art et essai dans sa nouvelle ville. Mais il s'est aussi rendu compte, rapidement, qu'il n'était pas seul à partager le goût des chefs-d'œuvre du septième art. « Je venais au Festival international du film depuis une bonne dizaine d'années avant de venir m'installer à La Rochelle. Je sais qu'il y a beaucoup de passionnés de cinéma. C'était d'autant plus surprenant de ne pas y trouver un ciné-club. »

Emmanuel Denizot a donc pris l'initiative et fondé Jules+Jim, référence évidente (cherchez un peu) au cinéma qu'il aime. La première projection a été organisée au cinéma Olympia-CGR au mois de janvier. À l'affiche, un classique indémodable : « Diamants sur canapé ». « Il y avait 150 personnes dans la salle. Nous étions les premiers étonnés », souligne le cinéphile qui entend « casser les codes » du ciné-club traditionnel.

« Jules+Jim est un ciné-club qui se veut événementiel. Au-delà des projections, l'idée est de faire se rencontrer les gens, d'attirer dans les salles, à l'heure d'Internet, ceux qui n'ont pas l'habitude d'aller voir ce genre



Emmanuel Denizot, traducteur sous-titreur de métier, programmeur par passion. PHOTO ROMUALD ALUË

« On veut prouver que le cinéma d'auteur est pour tout le monde »

de films. C'est un vrai travail à mener et, pour cela, nous donnons un aspect festif à ces rencontres entre cinéphiles, autour d'un verre, avec des journalistes. »

Grâce à son réseau fourni parmi les distributeurs, Emmanuel Denizot peut, non seulement se procurer des films du patrimoine mondial en version restaurée – « comme personne ne les a encore vus, c'est une vraie plus-value » – mais aussi faire venir des plumes de renom voire des comédiens. « Pour la première projection, nous avons reçu Perrine Quennesson, du magazine "Première". Le 9 février, nous avons

aussi organisé un quiz cinéma sur le thème de New York au bar des 3 Canons, en présence de Raphaël Le Mauve. »

### Ciné-soirée « Woody Allen »

Jules+Jim proposera même une retransmission de la cérémonie des César, demain à 21 heures, à l'hôtel La Fabrique (place du Commandant-de-la-Motte-Rouge). Pas très cinéphile pur jus comme programmation. « C'est une manière d'élargir un peu le cercle, de ne pas s'adresser seulement aux cinéphiles. On veut prouver que le cinéma d'auteur est pour tout le monde », justifie Emmanuel Denizot.

Le prochain rendez-vous sera plus près des « codes » avec la projection, le 22 mars à 20 heures à l'Olympia, de « Manhattan », de Woody Allen. « Ce sera notre première ciné-soirée.

On invite, pour l'occasion, le ciné-club parisien Woody Club avec le programmeur Lorenzo Chammah [et fils d'Isabelle Huppert, NDLR], et Ava Cahen, du « Cercle » de Canal +, qui dédicacera son livre, « Woody Allen : profession cynique » (Archipel), à 17 heures à la Fabrique avec la librairie les Saisons. Elle sera suivie d'une soirée « New York » à 22 heures au Lili Bar, rue des Dames. »

Inutile de préciser que le classique de Woody Allen sera projeté en version originale. « Pas de version française avec moi ! », sourit le traducteur.

(1) Tarif projection : 5 euros. Soirée « New York » : 8 euros en prévente, 10 euros sur place. Renseignements et achat en prévente sur la page Facebook JulesandjimVO ou sur le site Internet : www.julesandjim.fr.

17 avril mars 2018

**ALLEZ-Y**

# « Nico 1988 » en avant-première

Le ciné-club Jules et Jim propose ce soir, à 20 heures, au CGR Olympia de La Rochelle, en avant-première, la projection du film « Nico 1988 », un road movie dédié aux dernières années de la chanteuse Christa Päffgen, présenté par le chanteur Wilfrid Hildebrandt.

# 3 nouvelle aquitaine

12 octobre 2018





9 mars 2018

# La distribution et l'exploitation des films en France : comment ça se passe ?

Présentée par *Aurélien Merceron-Laubus*



## L'ÉMISSION LE PRÉSENTATEUR

Le vendredi à 11h30 et 18h30, toutes les 4 semaines

Ecoutez voir, une émission d'entretiens sur les arts visuels et sonores en Charente-Maritime. Tous les mois, nous allons rencontrer ceux qui font vivre la culture sous toutes ses coutures : comédiens, chanteurs, réalisateurs, organisateurs de festivals, programmeurs...

### Au programme de cette émission :

- rencontre avec 3 étudiants de la [FÉMIS](#) (école de cinéma) qui nous parlent de la distribution et de l'exploitation des films sur le territoire français
- entretien avec [Emmanuel Denisot](#), animateur d'un ciné-club à La Rochelle



6 avril 2018

# Woody Allen par Ava Cahen et l'EMCA avec Alexis Godard

Présentée par Aurélien Merceron-Laubus



## L'ÉMISSION LE PRÉSENTATEUR

Le vendredi à 11h30 et 18h30, toutes les 4 semaines

Ecoutez voir, une émission d'entretiens sur les arts visuels et sonores en Charente-Maritime. Tous les mois, nous allons rencontrer ceux qui font vivre la culture sous toutes ses coutures : comédiens, chanteurs, réalisateurs, organisateurs de festivals, programmeurs...



© Jules et Jim

L'actualité du cinéma en Charente-Maritime au mois d'avril !

### Au programme de votre émission cinéma en Charente-Maritime :

- rencontre avec [Ava Cahen](#), journaliste, critique de cinéma, rédac chef de [Frenchmania](#) et chroniqueuse au Cercle sur Canal +, qui est intervenue le 22 mars dans le ciné-club [Jules et Jim](#) pour une soirée spéciale Woody Allen. Elle présentait son ouvrage *Woody Allen, profession : cynique*.
- discussion avec Alexis Godard, étudiant à l'École des Métiers du Cinéma Animé ([EMCA](#)) à Angoulême.



mars 2018

### Toutes les émissions

#### **LOISIRS**

Du lundi au dimanche à 8h50. Rediffusion à 16h50.



Catamarans © Fotolia

### **Le ciné club de la Rochelle**

Par Jean-Luc Portes

2019

---

janvier 2019

Métiers du cinéma

39

## Jules + Jim, dans le tourbillon de la vie...



Photo : Olivier Berault

« La vocation de *Jules + Jim*, c'est de transmettre à toutes les générations les plus beaux films de patrimoine », explique Emmanuel Denizot, fondateur il y a un peu plus d'un an de l'unique ciné-club de la ville. Un ciné-club, c'est un lieu de rencontre pour des spectateurs de toutes les générations, qui peuvent se retrouver aussi bien pour un film d'Hitchcock que pour un film de Woody Allen, ou un film de... François Truffaut. Un lieu pour les cinéphiles pur jus comme pour les néophytes.

Les ciné-clubs ont disparu malheureusement l'un après l'autre du paysage français. Ils sont pourtant les passeurs d'une mémoire utile. Lorsqu'il est arrivé à La Rochelle, il y a tout juste trois ans, Emmanuel a été très surpris : « Dans cette ville de cinéma et de cinéphiles, qui a la chance de compter de nombreuses salles, dont deux cinémas d'art et essai, mais aussi un certain nombre de festivals, en particulier, bien sûr, le Festival International du Film de La Rochelle, que je fréquente depuis une bonne dizaine d'années, l'absence de ciné-clubs était très étonnante. » Avec *Jules + Jim*, Emmanuel réussit le pari d'attirer dans les salles ceux qui ne s'autorisent pas forcément à fréquenter cinémas d'art et essai et festivals. Au prix d'un immense travail ! Se procurer des films de patrimoine, du monde entier, qui plus est en version restaurée, faire venir des personnalités importantes du monde du cinéma – journalistes, écrivains... –, c'est un véritable sacerdoce...

Tous les films sélectionnés et projetés par *Jules + Jim* sont en VO... sous-titrés !

## Déjà au palmarès de Jules + Jim :

*Diamants sur canapé*  
de Blake Edwards (1961)  
*Manhattan* de Woody Allen (1979)  
(en partenariat avec le Woody Club)  
*Nico, 1988* de Susanna Nicchiarelli (1988)  
*Victoria* de Sebastian Schipper (2015)  
(en partenariat avec La Belle du Gabut)  
*Thelma & Louise* de Ridley Scott (1991)  
(en partenariat avec La Belle du Gabut  
et les Rochelaises connectées)  
*Shut Up And Play The Piano*  
de Philipp Jedicke (2018)  
(en partenariat avec Les Escapes  
Documentaires)

Et une mini-rétrospective de trois films restaurés de John Carpenter avec un documentaire de Jean-Pierre Lavoignat (en partenariat avec La Sirène et Revus Et Corrigés)

(Toutes les projections à l'Olympia sauf mention contraire)

## Les Chaussons rouges

de Michael Powell  
et Emeric Pressburger

Rendez-vous le 17 janvier pour la projection d'un chef-d'œuvre inoubliable et hélas rarement projeté : *Les Chaussons Rouges* (1948), film le plus célèbre du tandem Michael Powell et Emeric Pressburger. Moira Shearer, alors ballerine au Sadler's Wells Theatre aux côtés de Margot Fonteyn, y tient son premier et unique rôle au cinéma. Maison de l'Étudiant le 17 janvier à 18h30. Projection suivie d'une présentation de trente minutes par l'écrivaine et psychanalyste Sarah Chiche.



N° 126  
JANVIER  
2019

# LA ROCHELLE

## LE JOURNAL

janvier 2019

CINÉMA

## Jules+Jim : pour l'amour du cinéma

Faire vivre l'amour du cinéma et susciter les rencontres et les échanges, tel est le pari réussi d'Emmanuel Denizot, fondateur du Ciné Club Jules+Jim qui fête ses un an ce mois de janvier.

Installé à La Rochelle il y a trois ans, professionnel du cinéma et festivalier assidu (Festival du film de La Rochelle, etc.), Emmanuel Denizot découvre une ville très cinéphile et fan de cinéma de patrimoine et de films d'auteur. Mais il constate aussi, qu'en dehors de ces temps forts des festivals, les Rochelais sont « un peu orphelins le reste de l'année » et qu'aucun ciné-club n'existe. Il crée donc le Ciné Club Jules+Jim. Un journaliste présente le film puis le décrypte en fin de séance. Pour favoriser les liens entre les spectateurs autour d'une même passion, il leur est proposé de se retrouver autour d'un verre après la séance. À l'heure où il est si facile de regarder un film en streaming sur son téléphone ou son ordinateur, créer un ciné-club était un pari un peu fou mais réussi ! Rendez-vous le 17 janvier à la Maison de l'étudiant à 18h30 avec le film « Les Chaussons Rouges » de Michael



Powell et Emeric Pressburger précédé d'une mini-conférence de Sarah Chiche, écrivaine et psychanalyste, sur les jeux de pouvoirs et d'emprise dans la danse.

**CONTACT :**

06 11 78 28 26  
emmanuel@julesandjim.fr  
www.julesandjim.fr  
Élus référents : Arnaud Jaulin, Marion Pichot

“ UN PARI RÉUSSI AVEC UN PUBLIC JEUNE ENTRE 25 ET 45 ANS ET PLUS DE 500 ABONNÉS À LA PAGE FACEBOOK. ”

Texte : V. Richard  
Photo : J. Chauvet

3 juin 2019

## « Une force de vie | incroyable »



En septembre 2014, Brigitte Lefèvre, alors directrice de la danse à l'Opéra de Paris, pose à l'opéra Garnier.

ARCHIVES AFFINITO BIC REF 058183

**DANSE ET CINÉMA** Brigitte Lefèvre, liée à La Rochelle et figure de la danse, a connu Rudolf Noureev. Elle est l'invitée de la projection du film « Noureev » ce soir

**F**ondatrice avec Jacques Garnier du Théâtre du Silence à La Rochelle (1974-1985), première déléguée à la danse en titre du ministère de la Culture, directrice de la danse à l'Opéra de Paris (1995-2014), actuelle directrice du festival de danse de Cannes... À 79 ans, Brigitte Lefèvre est une figure de la danse. Sa carrière de danseuse, chorégraphe et responsable culturelle l'a amenée à côtoyer les plus grands, dont Rudolf Nouréev auquel l'anglais Ralph Fiennes consacre un film qui sortira le 19 juin. Le cinéclub rochelais Jules + Jim a obtenu une projection du long-métrage en avant-première, ce soir, à La Rochelle, à laquelle Brigitte Lefèvre assistera. Elle a accepté de répondre à nos questions.

**« Sud-Ouest » Avez-vous eu l'occasion de voir le film consacré à Rudolf Nouréev ?**

**Brigitte Lefèvre** Pas encore ! Mais j'attends ça avec impatience. C'était quelqu'un qui brûlait la vie pas les deux bouts ! Il y a des choses que je n'approuvais pas forcément, d'ailleurs, mais tout est balayé quand je pense à la force de vie qu'il dégageait ! Je pense que c'est ce qu'on va retrouver et j'espère que les jeunes iront voir le film. Parce que la vie de Rudolf montre qu'il faut avoir confiance, qu'à travers la danse, on peut dépasser le quotidien et avancer !

**À La Rochelle, votre nom est resté dans les mémoires comme la fondatrice, avec Jacques Garnier, du Théâtre du Silence...**

Oui, nous avons eu la chance d'être accueillis à La Rochelle, en 1974. C'était Michel Crépeau le maire, à l'époque. C'est d'ailleurs lui qui m'a mariée, à La Rochelle ! Nous avons également rencontré

compagnie sur le public ont changé. On était dans l'expérimentation, la recherche d'autre chose, l'audace...

**Dans l'esprit de ce que Jean Vilar avait amené via le Théâtre national populaire (TNP) ?**

Oui il y avait de cela. Jean Vilar avait créé le fameux Festival d'Avignon. Et en 1970, j'ai été invitée à présenter ma première chorégra-

phie dans la cour d'honneur. Avec Jacques, on était vraiment très touchés qu'on s'intéresse ainsi à notre travail. Cela nous a donné une grande liberté pour la suite.

**Pour autant, vous êtes partie...**

Jacques, mon compagnon de route, est reparti à Paris. Les choses avaient évolué et Jack Lang voulait que je représente la danse au ministère de la Culture. Puis c'est François Léotard, d'un autre

**« Nous avons eu le même professeur et j'étais élève à l'Opéra de Paris quand je l'ai vu danser avec le Ballet [...] Il avait un talent fou et voulait être libre »**

mal. Mais, en gros, c'est « patronne » de l'opéra Garnier. Je suis tout de même revenue à La Rochelle de temps en temps. Et c'est toujours très émouvant pour moi.

**La Rochelle a-t-elle tenu lieu de « laboratoire » artistique pour vous ?**

La Rochelle m'a beaucoup inspirée, oui. Grâce à l'ouverture d'esprit locale, la compagnie y a beaucoup expérimenté. Mon rapport avec l'opéra, l'ouverture de la

phie dans la cour d'honneur. Avec Jacques, on était vraiment très touchés qu'on s'intéresse ainsi à notre travail. Cela nous a donné une grande liberté pour la suite.

**Revenons à Rudolf Nouréev, légende « sulfureuse » de la danse, tout comme Nijinski avant-lui. Quand l'avez-vous rencontré ?**

Nous avons eu le même profes-

seur et j'étais élève à l'Opéra de Paris quand je l'ai vu danser avec le Ballet. Ça a été un choc terrible, pour moi comme pour le monde de la danse en général ! Il avait un talent fou et voulait être libre. Mais il était aussi profondément russe sur le plan de l'éducation artistique. Il avait cette force de vie incroyable, cette curiosité, l'envie de présenter ses propres ballets... C'était une personnalité unique, que je ne considère pas, personnellement, comme sulfureuse, même s'il y a eu quelques histoires. Mais dans les an-

nées 1980, c'était déjà un mythe ! Et le propre d'un mythe, c'est que quoi qu'il fasse sur le plan artistique, on l'accepte. Qui irait juger Ulysse dans « L'Iliade et l'Odyssée » ? Et puis, on ne connaît jamais vraiment la vérité des autres.

**Recueilli par  
Alain Babaud**

(1) Projection en avant-première de « Nouréev », film de Ralph Fiennes, ce lundi 3 juin, à 20 heures, au CGR Olympia, en VOST. Entrée payante. Tél. 05 46 41 26 82.

## BIO EXPRESS

**BRIGITTE LEFÈVRE** Elle est admise à 8 ans à l'école de danse de l'Opéra de Paris, puis intègre le ballet à 16 ans. Elle quitte la maison en 1972 pour créer le Théâtre du Silence et s'installe à La Rochelle deux ans après. En 1985, elle revient à Paris et devient inspectrice principale de la danse au ministère de la Culture, puis inspectrice générale et déléguée à la danse. Elle revient au palais Garnier en 1992 et prend la direction de la danse en 1995. En 2014, Benjamin Millepied lui succède.





Le « Boléro » de Ravel, chorégraphié par Noureev. PHOTO ARCHIVES LAURENT PHILIPPE

## Les ciné-soirées Jules + Jim

L'aventure démarre en 2017, avec une volonté de partager collectivement les pépites de notre patrimoine cinématographique. « Ces films qui réveillent le désir de liberté et stimulent l'audace et l'envie ! » Films de patrimoine mais aussi avant-premières de films axés sur les arts et les grands artistes, Jules + Jim fait rayonner la culture dans des lieux emblématiques. Ces ciné-soirées se veulent accessibles au plus grand nombre et une expérience de partage avec les autres spectateurs. Le but : faire découvrir, sur grand écran, ces versions restaurées inédites. Critiques de renom et artistes accompagnent ces grands films qui ont marqué l'histoire du cinéma.

### PROGRAMME

Lundi 3 juin : « Noureev » de Ralph Fiennes, avant-première, CGR Olympia à 20 heures. Lundi 17 juin : sélection de courts-métrages 3<sup>e</sup> Scène, à la Belle du Gabut à 22 heures. Ciné-Jardin, réservé aux membres de Jules + Jim. « Les Choses de la vie » de Claude Sautet, dans le cadre de l'exposition « Atmosphère... Atmosphère... ». Prix Alice Guy 2019, « Un amour impossible » de Catherine Corsini.

7 septembre 2019

## Jules + Jim a déjà trouvé son public de cinéphiles

**CINÉ-CLUB** Grâce à Emmanuel Denizot, un homme de cinéma, les Rochelais redécouvrent une dizaine de chefs-d'œuvre par an

Luc Bourrienne  
lbourrienne@sudouest.fr

Depuis janvier 2018 et la projection de « Diamants sur canapé », le Ciné-Club Jules + Jim s'est fait une place dans nombre d'agendas rochelais. Emmanuel Denizot s'en réjouit depuis le Lili bar (rue des Dames), le repaire de nombre d'après-projections, où il convie les cinéphiles de son club. En moins de deux ans, ce sont déjà 60 membres qui ont adhéré à Jules + Jim. Au-delà de l'invitation à des événements privés (1), les 15 euros d'adhésion sont surtout le seul moyen de défendre l'existence du club.

Emmanuel Denizot s'efforce de proposer une dizaine de projections annuelles ouvertes à tous (membres ou pas). D'ici la fin de l'année 2019, le Ciné-Club va encore proposer la découverte de six films (lire par ailleurs). Celui qui a débarqué sur le Vieux Port en 2016, a créé Jules + Jim afin de « militer pour le cinéma de patrimoine ». Fort de son solide réseau parisien dans le cinéma, le néo-Rochelais se réjouit « d'avoir été immédiatement pris au sérieux à La Rochelle. Ça a marché tout de suite. »

### Public jeune

Au-delà d'une stratégie de démarchage assumée via les réseaux sociaux pour toucher un public jeune, Emmanuel Denizot savait qu'il pouvait compter sur la culture cinéphile d'une ville qu'il a d'abord connue grâce au Festival du film. Déplorant l'absence d'un Ciné-Club à son arrivée dans la cité maritime et fort de ses souvenirs estivaux liés au festival, l'admirateur de Truffaut est vite arrivé à la conclusion que



Emmanuel Denizot a déjà réuni une soixantaine de membres au sein de son club. PHOTO ROMUALD ALFÉ

« le nombreux public rochelais du Festival du film ne perdait pas sa soif cinéphile le reste de l'année. Il y avait un manque, une envie. » Une faille que son club comble. Un désir que Jules + Jim assouvit.

### Sorties de films restaurés

Le numérique a changé la vie du cinéma patrimonial. Quand les bobines de pellicules se détérioraient rapidement, que les copies étaient rares, les projections de vieux films étaient délicates à organiser, notamment en province ou dans les villes sans cinémathèque.

Aujourd'hui, grâce au numérique, Emmanuel Denizot se réjouit des fréquentes sorties de films restaurés. Un marché qui intéresse surtout les grandes villes mais que le Rochelais parvient à capter pour Jules + Jim.

Cet homme de cinéma, habitué des grands festivals (« Cannes, Berlin, Dinard et même Venise un peu »), est traducteur : il écrit les sous-titres français des films tournés en langue anglaise. De par sa profession, il est en contact permanent avec un milieu qu'il connaît parfaitement. Au-delà des simples projections, son carnet d'adresses lui permet aussi d'inviter des personnalités (souvent des critiques) pour présenter le film projeté. Et après la projection, c'est au Lili bar que les débats s'engagent entre cinéphiles.

(1) Ces samedi soir, si la météo avait été moins menaçante, le Ciné-Club aurait dû convier ses membres à la projection d'un film surprise de François Truffaut dans le cadre de l'Hôtel Leclerc (rue Réaumur). La projection a finalement été annulée devant la météo incertaine.

### AU PROGRAMME

« **LES CHOSES DE LA VIE** » Film de Claude Sautet avec Romy Schneider et Michel Piccoli jeudi 19 septembre à l'Olympia.

« **TOUT EST POSSIBLE** » Documentaire sur une ferme éco-responsable diffusé en avant-première vendredi 27 septembre à l'Olympia dans le cadre du festival Ecran vert.

« **WEEK-END ROMY** » Projection les 5 et 6 octobre à l'Olympia de trois films en hommage à Romy Schneider et en présence de Jean-Pierre Lavoignat (auteur d'un livre consacré à l'actrice) : « La Passante du sans-souci », « César et Rosalie » et « Max et les ferrailleurs ».

« **UN AMOUR IMPOSSIBLE** » Film de Catherine Corsini lauréat du prix Alice Guy 2019 qui met en valeur les réalisatrices francophones.

3 octobre 2019

La Rochelle (17)

## La légende Romy Schneider à l'affiche



**2** Elle a tourné aux côtés des plus grands réalisateurs et a marqué le cinéma par l'intensité dramatique de son jeu. Romy Schneider, actrice incontournable du paysage cinématographique français disparue en 1982, est à l'honneur ce week-end à La Rochelle. Le ciné-club Jules + Jim, à l'origine de cet hommage,

a choisi trois films majeurs de sa filmographie. « Max et les Ferrailleurs » (1971) et « César et Rosalie » (1972) d'abord, puisqu'ils incarnent la collaboration mythique entre l'actrice et le cinéaste Claude Sautet. Une rencontre qui commence avec « Les Choses de la vie » et la mène au sommet de la gloire : en 1976 et en 1979, Romy Schneider décroche deux César.

Le ciné-club rochelais s'est donc attaché à montrer l'image d'une actrice accomplie, loin de la débutante de 17 ans repérée dans la série romantique « Sisi », ou de ses premiers coups d'éclats auprès des grands Orson Wells (« Le Procès », 1962) ou Otto Preminger (« Le Cardinal », 1963). Romy Schneider tourne avec Michel Piccoli, Alain

Delon, rencontre Visconti : elle est une légende. Mais le suicide en 1979 de son premier mari, et la mort de son fils David vont la frapper en pleine gloire. Malgré ces événements tragiques, Romy Schneider reprend le dessus et tourne « La Passante du sans-souci » de Jacques Rouffio, tiré du roman éponyme de Joseph Kessel, qui sera son dernier film. À travers cet hommage, le ciné-club rochelais, par la voix de son fondateur Emmanuel Denizot, impose sa volonté de promouvoir le cinéma de patrimoine, dans un cadre unique, l'Olympia. Il conforte également sa place dans l'agenda culturel rochelais depuis 2018 et la projection de « Diamants sur canapé ».

Le public aura ainsi le plaisir de pouvoir revoir sur l'écran Romy Schneider bien sûr mais également Yves Montand, Michel Piccoli, Sami Frey, et même Bobby Lapointe.

**Samedi 5 octobre, à 18 heures « Max et les Ferrailleurs », de Claude Sautet ; à 20 h 30 « César et Rosalie » de Claude Sautet. Dimanche 6 octobre, à 15 heures, « La Passante du sans-souci » de Jacques Rouffio. À L'Olympia, place Verdun à La Rochelle. PHOTO ARCHIVES KIPA**

6 octobre 2019

## Sa passion pour Romy

### LA ROCHELLE

Jean-Pierre Lavoignat, auteur de « Romy », est présent ce week-end à l'occasion d'une rétrospective Romy Schneider

La légende de Romy Schneider est à l'affiche de la programmation du tout jeune ciné-club Jules + Jim, ce week-end au cinéma Olympia de La Rochelle. « La passante du sans-souci », de Jacques Rouffio, y est projeté aujourd'hui (1). Un choix qui rejoint l'actualité de Jean-Pierre Lavoignat. L'ancien rédacteur en chef de « Première » et cofondateur de « Studio Magazine » publie « Romy » aux éditions Flammarion. Un ouvrage qu'il a réédité en septembre 2018 et dédié à La Rochelle à l'occasion de cette programmation. « Je n'avais alors pas réalisé que ce mois-là elle aurait eu 80 ans », dit-il.

**Sud-Ouest Dimanche Quel est votre regard sur la fascination qu'exerce Romy Schneider ?**

**Jean-Pierre Lavoignat.** Avec Romy Schneider, il y a quelque chose de troublant. Des actrices plus belles, il y en a. De plus émouvantes, aussi. Mais des actrices qui soient à la fois aussi belles et aussi émouvantes, il n'y en a pas tant que ça. Hélas, il y a aussi le côté tragique de sa vie, et sa

« C'est une frustration. Je l'ai croisée trois fois en vrai, mais sans jamais l'interviewer »

destinée. À 18-19 ans, cette fille est déjà une star, grâce à « Sissi ». Ensuite, elle va commencer une deuxième carrière, si je puis dire, en France. À la fois bénie des dieux et marquée par le destin. Elle perdra son fils dans des conditions dramatiques dont elle ne s'est quasiment jamais remise. En plus, il y a cette



Jean-Pierre Lavoignat consacre sa vie au cinéma ; il est l'auteur de « Romy ». PHOTO XAVIER LÉOTY

histoire d'amour avec Alain Delon, lorsqu'ils étaient jeunes et beaux au début de leurs carrières. Elle a tout pour être une star populaire.

**Une star représentative de son époque ?**

Grâce aux films de Claude Sautet, elle incarne la Française idéale. Elle est une actrice qui habite ses rôles dont on ne ressent pas le travail. Pourtant, elle travaillait beaucoup. C'est la marque d'une grande actrice. Un mélange d'instinct et de travail. C'est un destin assez unique dans la lumière, comme dans le côté sombre. Non seulement elle s'est adaptée aux courants de l'histoire mais elle les a incarnés. Quand on lui demande de jouer « Sissi », dans l'esprit des Autrichiens, c'est pour faire oublier ces années de guerre. Et lorsqu'elle revient en France, elle symbolise l'alliance franco-allemande. Dans les années 70, on veut construire l'Eu-

rope, on regarde le passé en face. Sortent à l'époque beaucoup de films où on parle de la guerre. Romy en fera beaucoup (« Le Train », « Le Vieux fusil », « Une femme à sa fenêtre »).

**Comment l'avez-vous rencontrée ?**

Je suis enfant. J'ai vu « Sissi » avec ma sœur. Et quand je vais voir « César et Rosalie », je n'ai pas forcément fait le lien. J'ai 16 ans. Je vois aussi « La Piscine ». Elle me trouble beaucoup, je la trouve magnifique. Quand je suis sortie de la salle, j'étais amoureux. Mais en sortant de la projection de « Mourir d'aimer », j'étais amoureux d'Annie Girardot, et après « Peau d'âne », de Catherine Deneuve. Un cœur d'artichaut mais avec beaucoup de pétales... Les acteurs et les actrices me touchent. Ils ont la capacité de vivre plusieurs vies, cette magie de vivre et de renaître, d'être à la fois eux et quelqu'un d'autre.

**Dans le cas de Romy Schneider, les deux représentations ne semblaient faire qu'une ?**

C'était troublant, embarrassant.

**N'avez-vous jamais eu l'occasion de la rencontrer durant votre parcours professionnel ?**

C'est une frustration. Je l'ai croisée trois fois en vraie mais sans jamais l'interviewer. Je l'ai beaucoup, beaucoup aimée et je l'aime toujours. Il y a Catherine Deneuve, Isabelle Adjani, Meryl Streep, je les aime beaucoup, aussi. Mais avec Romy Schneider, le fait qu'il y ait cette frustration-là, c'est forcément à part.

**Son aura ne semble pas devoir s'éteindre, comment l'expliquez-vous ?**

C'est à la fois la force du cinéma et sa limite. Les acteurs qui ont disparu ne disparaissent jamais vraiment. Parce que l'on a leur image.

Et le fait de les voir renforce le sentiment de l'absence.

**En dehors de votre venue à La Rochelle, quelle est votre actualité ?**

Je viens de terminer un livre avec Danièle Thompson sur Gérard Oury, son père, intitulé « Mon père, l'as des as ». Et je réfléchis à accompagner un projet de l'amateur Ponant d'une croisière sur le thème du cinéma, de Venise à Venise, dans l'Adriatique, avec Patrice Leconte.

**Propos recueillis par Philippe Baroux**

(1) Aujourd'hui à 15 heures. Hier étaient projetés « Max et les ferrailleurs » et « César et Rosalie ».

**SUD OUEST.fr**

Retrouvez la rencontre avec Jean-Pierre Lavoignat en vidéo.

Abonnés



3 juin 2019

Toutes les émissions

## L'Invité de ça vaut le détour

Par Daniel Gimeno

Du lundi au vendredi à 17h20.



grande roue la rochelle © Getty

L'actualité culturelle des 2 Charentes avec Daniel Gimeno



Diffusion du lundi 3 juin 2019

18min

**brigitte lefevre**

---



6 octobre 2019

## **Interview de Jean-Pierre Lavoignat par Daniel Gimeno**



Diffusion du lundi 3 juin 2019

9 janvier 2019

## « Les Chaussons rouges » : un chef d'oeuvre projeté à la Maison de l'étudiant.

La rédaction 9 janvier 2019



**CINÉMA** – Pour sa première soirée 2019, le 17 janvier, l'association Jules + Jim diffuse à la Maison de l'étudiant un classique inoxydable « Les Chaussons rouges », comédie musicale de 1948 signée Michael Powell et Emeric Pressburger.

### Un classique du 7<sup>ème</sup> art

Chef-d'œuvre impérissable du septième art, *Les Chaussons rouges* est l'un des sommets de la collaboration entre Michael Powell et Emeric Pressburger. Grandiose production en Technicolor imprégnée d'une insaisissable magie, ce grand classique possède la capacité rare de marquer à jamais les esprits des spectateurs ; et pour cause, puisque Martin Scorsese, Francis Ford Coppola, Brian De Palma ou encore George Romero ont tous déclaré que leur envie de faire du cinéma n'aurait pas été aussi définitive sans leur toute première vision des *Chaussons rouges*. Cinéastes précurseurs, Powell et Pressburger figurent, avec Hitchcock, parmi les grands maîtres du cinéma britannique. Dans les années 40, avec leur société indépendante The Archers, ils ont conçu plusieurs films aujourd'hui considérés comme des classiques du 7<sup>e</sup> art (du *Narcisse noir* aux *Contes d'Hoffmann*). *Les Chaussons rouges* en est la pièce maîtresse ; une œuvre à la liberté vertigineuse et au récit flamboyant, celui d'un amour dévoré par une passion encore plus grande pour l'art.

À l'issue de la projection. Sarah Chiche, romancière et psychanalyste, s'interrogera avec le public sur la thématique « Filmer les pouvoirs » dans la danse en l'occurrence.



## Le (long) pitch

Le soir de la première de *Cœur de feu*, le célèbre impresario Boris Lermontov – directeur de la prestigieuse troupe de ballet qui porte son nom – fait la connaissance de Victoria Page, une danseuse qui le persuade de l'engager. Dans le même temps, il embauche un jeune compositeur, Julian Craster, qui était venu se plaindre de plagiat. Intransigeant, Lermontov dirige ses employés d'une main de fer, exigeant d'eux qu'ils se vouent entièrement à leurs carrières. Lorsqu'il annonce son nouveau ballet, *Les Chaussons rouges*, inspiré du conte d'Andersen, il s'agit d'un projet d'une ampleur sans précédent : Craster le composera, Page le dansera ; ils deviendront des vedettes internationales, à condition de tout sacrifier à cet art...

Informations pratiques: <https://www.facebook.com/events/2183490528348118/>

13 février 2019

## Et le César du meilleur ciné-club est attribué à ... : JULES+JIM

La rédaction 13 février 2019



**CINÉMA – Le 22 février à l'hôtel La Fabrique sera retransmise gratuitement, en direct et sur grand écran la 44e cérémonie des César. Franc succès en 2018, le ciné-club rochelais JULES+JIM réitère l'expérience pour le bonheur des cinéphiles. Pour Aliénor, Emmanuel Denizot, féru de 7e art et fondateur du ciné-club, détaille les festivités.**

**Votre ciné-club JULES+JIM organise une retransmission de la cérémonie des César. Pouvez-vous nous en dire plus ?**

Il s'agit en effet de notre deuxième « cérémonie » organisée à L'hôtel La Fabrique. L'association existe depuis novembre 2017 et est fidèle à ce lieu puisque notre cocktail de création – en présence des acteurs culturels de la ville – et notre premier anniversaire se sont déroulés dans ce bel endroit. Notre première Cérémonie des Césars a réuni 120 personnes ce qui pour une manifestation d'association jeune d'à peine 2 mois est un vrai succès. . Dès le départ, le ciné club JULES+JIM a suscité de l'intérêt.

**L'an passé, tapis rouge, tenue chic ou choc et photo-call étaient de rigueur. Qu'en sera-t-il le 22 janvier prochain ?**

Il y aura quelques changements. Cette année, nous allons proposer 3 zones. 2 situées autour du bar de La Fabrique avec des écrans TV diffusant les César, sans le son. C'est l'espace de convivialité, de cocktail. Dans la grande salle de La Fabrique se trouvera un grand écran qui diffusera également cette cérémonie de 3 heures, cette fois-ci avec le son. Il n'y aura pas de photo-call car nous avons préféré proposer un grand écran. La styliste Melle Plume, chargée d'habiller les hôtesse d'accueil, dévoilera également ses toutes premières créations.

## Passons à vos pronostics 2019 ...

Oh là là je n'ai pas en tête la liste de toutes les nominations et je précise qu'en plus je n'ai pas eu le temps de découvrir en salle toute la sélection vu l'année professionnelle chargée que je viens de passer. L'an passé *120 battements par minute* de Robin Campillo était une telle évidence, cette année c'est beaucoup plus complexe de choisir. Concernant le meilleur film j'ai beaucoup aimé *La Douleur* d'Emmanuel Finkiel, belle adaptation de Duras. *En liberté* par contre m'a déçu. Dans les acteurs, j'ai un coup de cœur pour Vincent Lacoste dans *Amanda*. C'est incontestablement l'acteur du moment et un très bon acteur tout court. Dans les actrices, je pense que cela va se jouer entre Mélanie Thierry et Léa Drucker dont la prestation dans *Jusqu'à la garde* de Xavier Legrand a impressionné.

## Vous avez toujours été friand de cette cérémonie ?

Tout à fait, adolescent je ne ratais jamais les César et le festival de Cannes avec sa dimension internationale. Bien avant que je ne travaille dans le milieu du cinéma et que je me rende moi-même chaque année à Cannes, Venise ou Berlin pour mon activité liée au sous-titrage et traduction de film étranger, j'aimais le 7ème art. J'ai ensuite intégré cette « grande famille » via ma formation très spécifique de traducteur.

## Que serait pour vous le moment le plus marquant de l'histoire des César ?

Je pense à Isabelle Adjani qui lit un extrait des *Versets sataniques* de Salman Rushdie en recevant son César 1989 de la meilleure actrice pour *Camille Claudel*. Un moment qui a fait date, tout comme Annie Girardot, en pleurs, en recevant son César du meilleur second rôle féminin pour *Les Misérables* de Claude Lelouch en 1996. Son discours d'actrice délaissée par le milieu du cinéma m'a énormément touché.

## Passés ces César, que prévoit JULES+JIM dans les mois à venir ?

Nous allons à nouveau organiser, aux alentours du 22 juin, un *Ciné Jardin* pour les membres et amis de l'association. On organise dans un jardin privé une projection. Nous recevons le Prix Alice Guy 2019 en avril prochain. Le Prix Alice Guy (NDLR : réalisatrice du début du 20<sup>ème</sup> siècle) récompense le meilleur film français d'une réalisatrice, sorti l'année précédente. Nous connaissons la lauréate le 21 février. Pour l'instant 5 films sont en lice dont *Un amour impossible*, *Les Chatouilles*, *Pupille* et *Heureux comme Lazzaro*. L'an passé nous avons programmé 11 films, soit à peu près un film toutes les 6 semaines ce qui pour une première année était vraiment bien. L'idée est de faire sensiblement pareil cette saison.

Propos recueillis par Cédric Chaory.

INFORMATIONS PRATIQUES : <https://www.julesandjim.fr>



5 avril 2019

## « Le Sauvage » en version restaurée par JULES+JIM

La rédaction 5 avril 2019



**CINÉMA** - Le ciné-club rochelais JULES+JIM présentera le jeudi 18 avril à 20h à L'Olympia le classique de Jean-Paul Rappeneau sorti en 1975 : *Le Sauvage* avec Catherine Deneuve et Yves Montand.

CINÉ-SOIRÉE **JULES+JIM** EN PARTENARIAT AVEC LE CGR OLYMPIA

VERSION RESTAURÉE // PROJECTION EXCLUSIVE

YVES MONTAND / CATHERINE DENEUVE  
**LE SAUVAGE**  
UN FILM DE JEAN-PAUL RAPPENEAU

Jeudi 18 avril à 20h00  
CGR OLYMPIA

Jules+Jim  
Tact: 66

LES EXHIBITIONS de la Rochelle  
REVUS & GARYS  
CGR OLYMPIA

A Caracas, Nelly rompt ses fiançailles avec l'envahissant Vittorio. Elle se réfugie dans un hôtel et débarque en ouragan dans la vie de Martin qui vit en solitaire sur une île isolée...

Jean-Paul Rappeneau, aidé de sa sœur Elisabeth et de Jean-Loup Dabadie pour les dialogues, a écrit cette comédie trépidante qui démarre sur les chapeaux de roue et nous laisse bien peu de temps pour souffler par la suite. Outre le rythme, le charme et la qualité de deux comédiens principaux nous font entrer de plein pied dans cette histoire. Le dépaysement est garanti puisque tout a été tourné sur les lieux de l'action (1).

Basée sur la cohabitation forcée de deux caractères opposés, cette cavalcade puise ses sources dans la comédie américaine, on peut penser à Hawks notamment. Catherine Deneuve se donne entièrement pour interpréter ce personnage volcanique. Belle photographie de Pierre Lhomme et la musique est de Michel Legrand. C'est une grosse production, du cinéma commercial et populaire de la meilleure veine.

Gros succès à sa sortie, le film fut nommé à 4 reprises au César: meilleure actrice, meilleur réalisateur, meilleur photographie et meilleur montage.



25 avril 2019

## JULES+JIM programme « Ragtime » de Milos Forman en version restaurée

La rédaction 25 avril 2019



**CINÉMA** – Le ciné-club rochelais JULES+JIM n’en finit pas d’insuffler de la cinéphilie à une ville qui n’en manque pourtant pas. Le lundi 13 mai il diffusera « Ragtime », dans sa version restaurée, chef d’oeuvre sous-estimé de Milos Forman.

**Voici ce qu’en dit La Cinémathèque Française.**

*Ragtime* est le septième film de Milos Forman, une production conséquente de Dino de Laurentiis, sorti en 1981. C’est l’adaptation d’un roman d’E. L. Doctorow, lui-même adapté de la nouvelle d’Heinrich Von Kleist, *Michael Koohlhas*.

On retrouve la nouvelle de Kleist, l’idée que la justice s’accomplisse de manière absolue, que le combat qu’on mène pour elle détruit tout. Ici, celui d’un homme rangé, pianiste noir au relatif succès, contre l’injustice et les agents soumis d’un système qui la dirige, qui mettra en péril l’environnement sécurisant de sa cellule familiale et sociale, jusqu’à sa destruction et, par son engrenage implacable, jusqu’à la mort.

C'est une image de l'Amérique que traduit Forman à travers cette histoire. On sent un cinéaste qui prend plaisir à mêler la grande histoire aux petites, dans cette fresque où les destins se lient et se croisent. Il oppose ainsi des destins divergents, ceux de puissants capitalistes hystériques (le personnage de Harry K. Thaw, milliardaire assassin), celui du révolté noir délirant (Walker Coalhouse), ceux de ses disciples terroristes que rejoint un jeune Blanc anarchiste (Brad Dourif) et ceux d'immigrés d'Europe de l'Est qui survivent par l'audace (le personnage du réalisateur).

On reconnaît un discours de Forman qui, en imposant une maîtrise formelle d'une efficacité étourdissante tout en y inscrivant des personnages sensibles, dépeint une Amérique complexe dont les héros ne sont pas ceux qui font l'Histoire, mais ceux qui savent assumer ce que leur destin bouleverse et qui font face. Un discours de « dissident », au service du cinéma.

(source : Matthieu Grimault – La Cinémathèque Française)



INFORMATIONS PRATIQUES: Lundi 13 mai – 20h – Olympia CGR.

<https://www.facebook.com/julesandjimvo/>

14 mai 2019

## Avant-première: « Noreev » de Ralph Fiennes.

La rédaction 14 mai 2019



### **ÉVÈNEMENT – Le ciné-club JULES+JIM organise l’avant-première du biopic *Noureev* réalisé par l’anglais Ralph Fiennes.**

Le CGR-Olympia diffusera ce film le lundi 3 juin à 20h en présence de Madame Brigitte Lefèvre, ex-directrice de la danse de l’Opéra Garnier et directrice du festival de danse de Cannes.

Ecrit par David Hare, le film est basé sur la biographie du danseur écrite par Julie Kavanagh, *Rudolf Nureyev : The Life*. Ce n’est pas à proprement parlé un biopic puisque le scénario ne se concentre que sur une partie de sa vie, une période qui «*plonge dans le chapitre le plus cinématique, culturel et politiquement chargé de [la vie de Nureyev], une personnalité intrépide et explosive à la fois sur et en dehors de la scène*» explique l’auteur du livre.

Fiennes, lui, décrit le film comme *«l'histoire d'un esprit intransigeant, de patrie et d'idéologies qui le restreignent, et d'amitié. C'est aussi un conte sur la vie et la culture du ballet qu'il a laissé derrière lui en Russie.»*

Le danseur russe Oleg Ivenko incarne Rudolf Nureyev et Adèle Exarchopoulos est Clara Saint. Le casting comprend également le danseur ukrainien Sergei Polunin et l'actrice russe Chulpan Khamatova.

Une discussion avec Madame Brigitte Lefèvre (et animée par moi-même) se déroulera à l'issue du film !



Cédric Chaory.

INFORMATION PRATIQUES: <https://www.facebook.com/julesandjimvo/>

10 juin 2019

## L'Opéra de Paris s'invite à La Belle du Gabut grâce à JULES+JIM !

La rédaction 10 juin 2019



**CINÉMA** – Le ciné-club JULES+JIM vous propose une sélection de créations de la **3E SCÈNE** de l'Opéra de Paris, pour une Ciné-Soirée en plein air spectaculaire à la BELLE DU GABUT le lundi 17 juin.

Après le franc succès de l'avant-première du biopic *Noureev* de Ralph Fiennes (plus de 300 personnes !) présenté le lundi 3 juin en présence de Madame Brigitte Lefèvre, ex-directrice de l'Opéra de Paris et Thierry Fouquet, vice-président de la fondation Noureev, JULES+JIM poursuit son cycle autour de la danse et du cinéma en proposant une sélection de créations de la 3E SCENE de l' Opéra de Paris.

**Abd Al Malik, Vincent Dedienne, Nathalie Baye, Flavien Berger,** retrouvez ces grands artistes à l'écran ou en bande-son !

En première partie, découvrez pour la première fois, *Le Secret*, un court métrage rochelais produit par [ateliercinema.com](http://ateliercinema.com).



3 juin 2019



📍 / NOUVELLE-AQUITAINE / CHARENTE-MARITIME / LA ROCHELLE

## Noureev en avant-première ce soir à La Rochelle avec Brigitte Lefèvre l'ancienne directrice de l'Opéra de Paris

Le ciné club Jules+Jim de La Rochelle propose ce lundi soir de voir en avant-première le film *Noureev*. Brigitte Lefèvre assistera à la séance, l'ancienne directrice de l'Opéra de Paris avait créé le Théâtre du silence à La Rochelle dans les années 70.

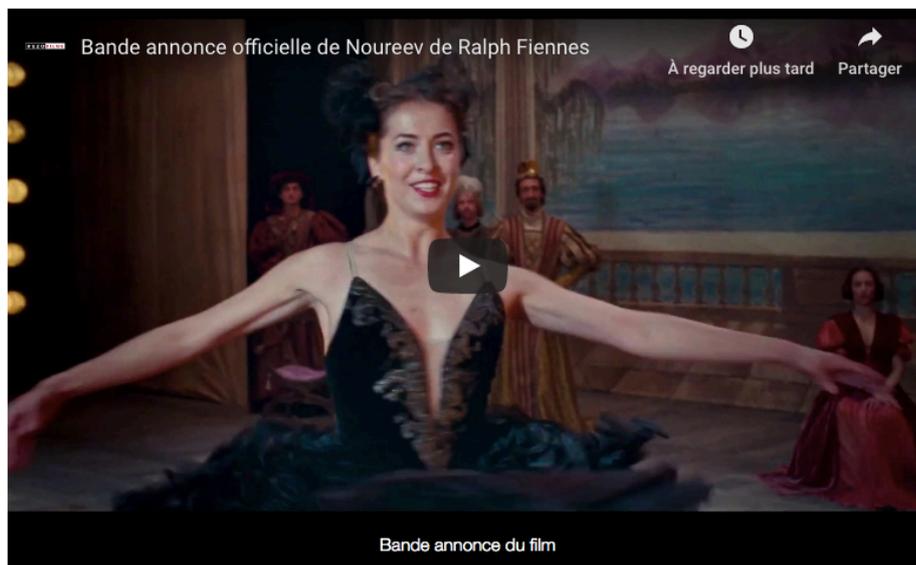
---

Par Valérie Prétot

Publié le 03/06/2019 à 11:42    Mis à jour le 03/06/2019 à 12:31

**L**e ciné club Jules+ Jim de La Rochelle et l'association **Chroniques d'Aliénor** organisent ce soir l'avant-première du film *Noureev* de Ralph Fiennes, qui sera projeté à 20 heures au cinéma CGR Olympia. Brigitte Lefèvre, l'ancienne directrice de la danse et de l'opéra de Paris assistera à la projection. Le film sortira le 19 juin. Rudolph Noureev, danseur le plus célèbre de l'histoire du ballet moderne est aussi le dissident russe le plus médiatisé de la guerre froide.

**Plus de 26 ans après la mort du danseur, *Noureev* est la première biographie filmée consacrée au chorégraphe.**



**Jules+Jim** Fondation Rudolf Noureev  
 y a environ une semaine Jules+Jim  
 ont le plaisir de vous convier au cocktail  
 de l'avant-première du film **NOUREEV**,  
 en présence de Madame Brigitte Lefèvre.

**LUNDI 3 JUIN 2019 À 18 H**  
 à La Yole de Chris | plage de la Concurrence | La Rochelle

**NOUREEV**  
 UN FILM DE RALPH FIENNES | CGR OLYMPIA 20 H

Invitation valable pour une personne. RSVP obligatoire avant le 30 mai 2019, contact@julesandjim.fr

Merci infiniment à la Fondation Rudolf Noureev (Noureev Nureyev) grâce à qui les membres de Jules+Jim profiteront d'un cocktail qui leur sera réservé à La Yole de Chris avant la projection en avant-première de NOUREEV, le film de Ralph Fiennes à 20 h à l'Olympia.

12 likes 4 shares

## Brigitte Lefèvre a fondé le Théâtre du silence à La Rochelle

Brigitte Lefevre est l'ex-directrice de la danse à l'Opéra de Paris (1995-2014) et l'actuelle directrice du festival de danse de Cannes, elle fut une des premières chorégraphes de danse contemporaine à s'installer en région, à La Rochelle.

Elle a implanté dans les studios de ce qu'il allait devenir La Coursive, le Théâtre du Silence. La compagnie resta onze ans dans la ville: de 1974 à 1985.



**Jules+Jim**  
samedi dernier



Brigitte Lefèvre, 1972-1985, les années à La Rochelle :  
le Théâtre du Silence.

[La Rochelle Ensemble Ccn de La Rochelle](#)

[Conservatoire de l'agglomération de La Rochelle Chroniques d'Aliénor Ina.fr](#)

[Cliquer sur partie 5.](#)



ENTRETIENS.INA.FR

**Brigitte Lefèvre - Grands Entretiens Patrimoniaux - Ina.fr**

Collection en-scènes, Entretien avec Brigitte Lefèvre



5



Commenter



Partager

## Le Ciné Club Jules+Jim

Le ciné Club Jules + Jim a été créé il y a deux ans à La Rochelle. Cette association diffuse des films d'art et essais dans différents lieux de La Rochelle : l'Olympia, La Sirène, la Belle du Gabut ou encore la Maison de l'Étudiant.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de leur **[programmation sur le site Jules+Jim.](#)**

4 octobre 2019

## Romy Schneider ou rallye automobile ? Nos idées de sorties en Charente-Maritime

A LA UNE / GRÉZAC / Publié le 04/10/2019 à 15h32. Mis à jour à 16h18 par SudOuest.fr La Rochelle.



Du cinéma à La Rochelle, le salon de l'habitat à Rochefort, une soirée harmonica dans le sud du département... voici notre sélection du week-end.

### La Rochelle : la légende Romy Schneider à l'affiche

Elle a tourné aux côtés des plus grands réalisateurs et a marqué le cinéma par l'intensité dramatique de son jeu. Romy Schneider, actrice incontournable du paysage cinématographique français disparue en 1982, est à l'honneur ce week-end à La Rochelle. Le ciné-club Jules + Jim, à l'origine de cet hommage, a choisi trois films majeurs de sa filmographie.

"Max et les ferrailleurs" (1971) et "César et Rosalie" (1972) d'abord, puisqu'ils incarnent la collaboration mythique entre l'actrice et le cinéaste Claude Sautet. Une rencontre qui commence avec "Les Choses de la vie" et la mène au sommet de la gloire : en 1976 et en 1979, Romy Schneider décroche deux César. Puis "La Passante du sans-souci" de Jacques Rouffio sera diffusée.

Le ciné-club rochelais s'est attaché à montrer l'image d'une actrice accomplie, loin de la débutante de 17 ans repérée dans la série romantique "Sisi", ou de ses premiers coups d'éclats auprès des grands Orson Wells ("Le Procès", 1962) ou Otto Preminger ("Le Cardinal", 1963). "La Passante du sans-souci", tiré du roman éponyme de Joseph Kessel, sera son dernier film.

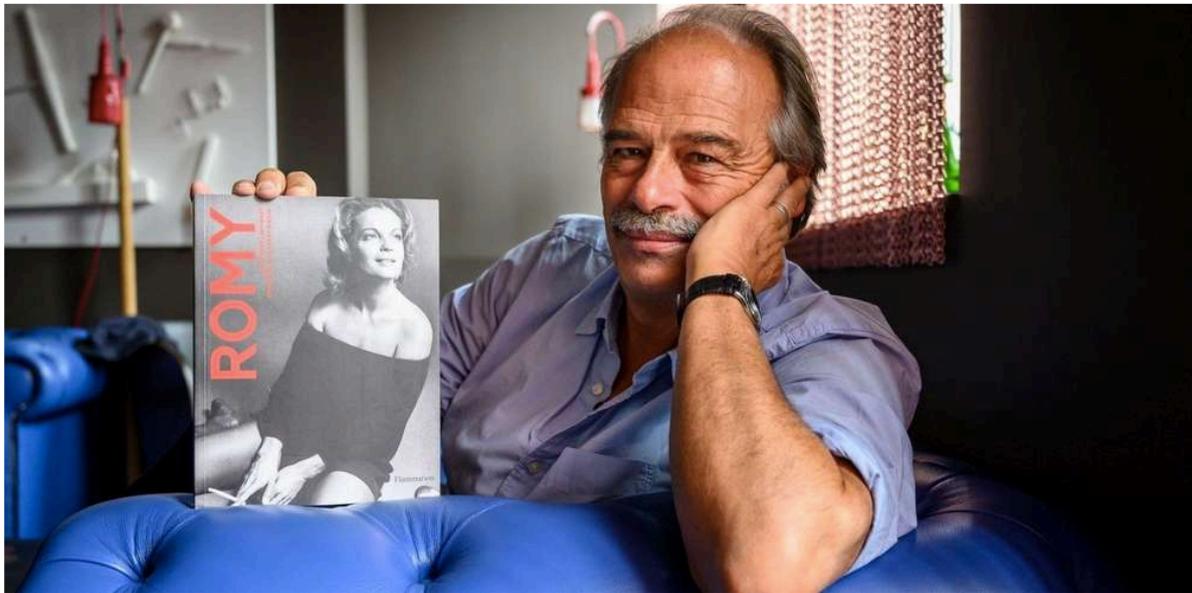
Le public aura ainsi le plaisir de revoir sur grand écran Romy Schneider bien sûr mais également Yves Montand, Michel Piccoli, Sami Frey et même Bobby Lapointe.

Samedi 5 octobre, à 18 heures, "Max et les ferrailleurs" de Claude Sautet ; à 20 h 30, "César et Rosalie" de Claude Sautet. Dimanche 6 octobre, à 15 heures, "La Passante du sans-souci" de Jacques Rouffio. À L'Olympia, place Verdun à La Rochelle.

5 octobre 2019

## Jean-Pierre Lavoignat, à La Rochelle pour parler de Romy Schneider

A LA UNE / LA ROCHELLE / Publié le 05/10/2019 à 17h56 par Philippe Baroux.



L'ancien rédacteur en chef de "Première" et cofondateur de "Studio Magazine", Jean-Pierre Lavoignat est l'invité du ciné-club rochelais Jules+Jim qui consacre un cycle de projections ce weekend à Romy Schneider

